Étude géopédologique des vignobles de

Leytron, Chamoson, Ardon

Partie spécifique au secteur



Porteurs de projet :

Interprofession de la Vigne et du Vin du Valais Avenue de la Gare 2 - CP 144 1964 Conthey www.lesvinsduvalais.ch



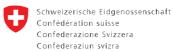
Service Cantonal de l'Agriculture Office de la viticulture CP 437 1950 Châteauneuf-Sion www.vs.ch

> CANTON DU VALAIS KANTON WALLIS

Réalisation:



Partenaires:



Département fédéral de l'économie DFE Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW



AVERTISSEMENT

"Le présent rapport constitue une partie détaillée des résultats de l'étude géopéodologique des sols du vignoble valaisan. Pour la compréhension de ce document, il est nécessaire d'avoir pris connaissance de la « PARTIE GENERALE » au préalable. "

TABLE DES MATIÈRES

B- PARTIE SPÉCIFIQUE AU SECTEUR	4
6 - PRÉSENTATION DU SECTEUR	4
6.1. PLAN DE SITUATION	4
6.2. TRAVAUX RÉALISÉS	4
6.3. LISTE DES PROFILS	5
7 - PRESENTATION TOPOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE DU SECTEUR	8
7.1. GRANDS ENSEMBLES TOPO-GÉOLOGIQUES	8
7.2. PRINCIPALES ROCHES MÈRES RENCONTRÉES	
8 - LES UNITÉS DE SOLS DU SECTEUR	14
8.1. LISTE DES UNITÉS, SURFACES, RUM MOYENNES	14
8.2. RÉPARTITION DES UNITES DE SOL SUR LE SECTEUR	
8.3. LES FICHES D'UNITÉS DE SOLS	21
9 - LE COMPORTEMENT HYDRIQUE DES SOLS DU SECTEUR	30
9.1. PRINCIPAUX PROFILS HYDRIQUES 9.1.1. Chamoson 9.1.2. Leytron 9.1.3. Ardon	30 31
9.2. SOLS, RÉSERVES ET RÉSERVOIRS	33
9.3. REPRÉSENTATION GRAPHIQUE, SYNTHESE	35
10 - ANALYSES DE TERRE	37
10.1. LEYTRON: RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS	37
10.2. LEYTRON: COMMENTAIRES - MOYENNES	38
10.3. CHAMOSON: RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS	41
10.4. CHAMOSON: COMMENTAIRES - MOYENNES	42
10.5. ARDON: RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS	45
10.5. ARDON: COMMENTAIRES - MOYENNES	46
11 - LES FICHES DE PROFILS	48

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des figures

Figure 01 : Plan de situation du secteur	4
Figure 02 : Panorama géologique simplifié de la région de Leytron et Chamosor	
Figure 03 : Coupe géologique au niveau du coteau d'Ardon	
Figure 04: Proportion des sols de Leytron	1
Figure 05: Proportion des sols de Chamoson	1
Figure 06: Proportion des sols d'Ardon	10
Figure 07: Les grands groupes de profils hydriques	3
Figure 08 : Classes de réservoirs hydriques	3
Figure 09 : Taux d'argile et CEC (Leytron)	3
Figure 10 : Taux de calcaire Leytron/canton	
Figure 11 : Taux de matière organique, potasse et magnésie (Leytron)	3
Figure 12 : Taux d'argile et CEC (Chamoson)	
Figure 13 : Taux de calcaire Chamoson/canton	
Figure 14 : Taux de matière organique, potasse et magnésie (Chamoson)	
Figure 15 : Taux de matière organique, potasse et magnésium (Ardon)	
Figure 16 : Taux d'argile et CEC (Ardon)	
Figure 17 : Taux de calcaire Ardon/canton	4
<u>Liste des photos</u>	
Photo 01 : Profils à Leytron	
Photo 02 : Profils à Chamoson et Leytron	
Photo 03 : Vue aérienne de la région de Leytron	
Photo 04 : Schéma géologique (Chamoson)	
Photo 05 : Schéma des unités géo-pédologiques (Chamoson)	
Photo 06 : Schéma géologique (Leytron)	
Photo 07 : Structures géologiques de la region d'Ardon de Contriey	
Prioto 06. Structures geologiques du coteau d'Ardon	1
Liste des tableaux	
Tableau 01 : Liste des profils (Ardon)	(
Tableau 02 : Liste des profils (Chamoson)	
Tableau 03 : Liste des profils (Leytron)	
Tableau 04 : Unités de sols : quelques repères	
Tableau 05 : Les analyses de terre (Leytron)	
Tableau 06 : Les analyses de terre (Chamoson)	
Tableau 07: Les analyses de terre (Ardon)	

B - PARTIE SPÉCIFIQUE AU SECTEUR

6 - PRÉSENTATION DU SECTEUR

6.1. PLAN DE SITUATION

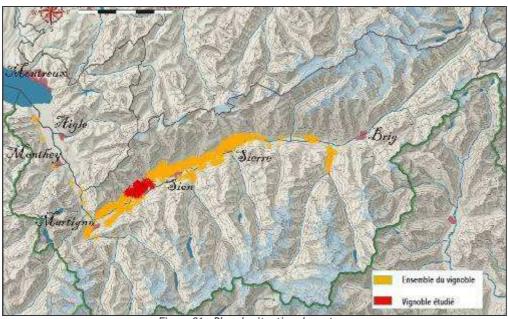


Figure 01 : Plan de situation du secteur

Leytron, Chamoson et Ardon (à moindre titre) sont parmi les communes les plus viticoles du canton. Elles couvrent une grande superficie (environ 900ha) depuis les gorges de la Salentse jusqu'à celles de la Lizerne.

6.2. TRAVAUX RÉALISÉS

NB:Les surfaces légèrement supérieures aux superficies 'officielles'" en vigne proviennent des surfaces "bétonnées": chemins, voies, autoroutes et urbanisation récente qui n'ont pas été toutes éliminées des surfaces utiles. 235 sondages ont été réalisés et plus de 90 sites de profils valorisés.

<u>Chamoson</u>: Première rencontre en mai 2005, choix des emplacements de 22 profils en juin, réalisation, observations et visites les 8, 9, 10 novembre 05. Une longue période de digestion des résultats, avec une consultation des 25 profils réalisés dans le cadre des études scientifiques antérieures (dès 1990 pour ces précurseurs!) a précédé la réunion de compte rendu du 14 décembre 2006.

<u>Leytron</u>: Cette commune ayant le privilège de porter le célèbre vignoble expérimental du Grand Brûlé, 7 profils y ont été réalisés (cône de la Losentse) dès novembre 2005. Puis, après une réunion de présentation tenue début mars, 17 nouveaux profils ont été creusés observés puis visités les 4,5 et 6 avril 2006 (épisode de 80mm de pluie entre les 30/03 et 05/04!). La réunion de rendu et discussions s'est tenue en commun avec celle de Chamoson le 14 décembre.

<u>Ardon</u>: Premiers contacts et réunion 1 le 16 novembre 2005, 9 profils ouverts les 13 et 14 mars 2006, compte rendu et discussions le 15 novembre 2006.

6.3. LISTE DES PROFILS

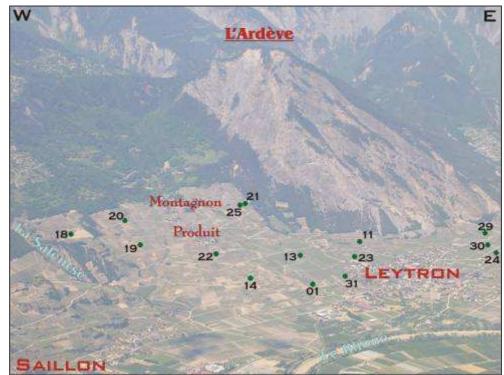


Photo 01 : Profils à Leytron

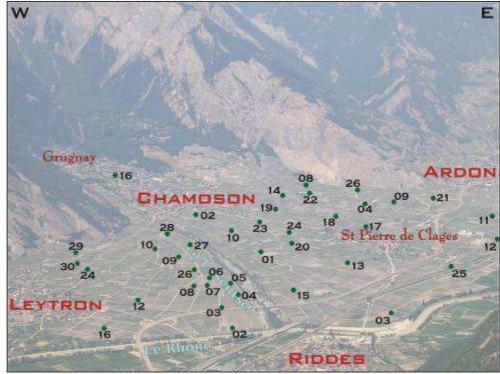


Photo 02 : Profils à Chamoson et Leytron

	Lieu-dit	Unité	Représentativité
ARDO01	Isières	6016xR-61160E	bonne
ARDO02	Tsatelly	6314 /48+	bonne
ARDO03	Planchamps	6416oe	bonne
ARDO04		9316/6216	moyenne
ARDO05	Combe des champs	9116 / (87)	très bonne
ARDO06		9116 //87	
ARDO07	Botza	8716,1/81G	très bonne
ARDO08	Botza	8716,1/81G	très bonne
ARDO10		6415 oe R /25k	bonne

Tableau 01 : Liste des profils (Ardon)

	Lieu-dit	Unité	Représentativité
CHAM01	Saint Pierre	6916 / (88)GRV	bonne
CHAM02	Village	6916/(88)grv	bonne
CHAM03	Saint Pierre Bas	8116 gr	très bonne
CHAM04	Saint Pierre	9116x/(62)	bonne
CHAM08	Tsoume	6216	très bonne
CHAM09		6116x/87 DX	?
CHAM10		6916 GRV	bonne
CHAM11	Sur Ardon	9116/87	très bonne
CHAM12	Les Iles	6916 grv /Lc	?
CHAM13	Saint Pierre W	6916//88	très bonne
CHAM14		9136,1 +grv	très bonne
CHAM15	Ravanay	8116 <87 ou GRV	bonne
CHAM16	Grugnay	9316,2- 6116,2?	bonne
CHAM17	Saint Pierre N	8816?	?
CHAM18		6916/62	bonne
CHAM19	Trémazières	6916X/(62k)	moyenne
CHAM20	Saint Pierre W	6916 grv	bonne
CHAM21	Sur Ardon	6116X DX/87	?
CHAM22		6116-6216 DX	?
CHAM23		6916x /88d	bonne
CHAM24	Saint Pierre NW	6916x	bonne
CHAM25	voie ferrée et autoroute	8716	bonne
CHAM26	Tsoume	6116/62	très bonne

Tableau 02 : Liste des profils (Chamoson)

	Lieu-dit	Unité	Représentativité
LEYT01	Village	9116/4916	très bonne
LEYT02	Grand Brulé	8816<83	bonne
LEYT03	Grand Brulé	8816	très bonne
LEYT04	Grand Brulé	8806	très bonne
LEYT05	Grand Brulé	8806	très bonne
LEYT06	Grand Brulé	8816DX	bonne
LEYT07	Grand Brulé	8806-8816	très bonne
LEYT08	Grand Brulé	8816	cas particulier
LEYT09	Montibeux	8816	très bonne
LEYT10	Montibeux	9116-6916	très bonne
LEYT11	Ardève	6315 pl	très bonne
LEYT12		6916X /(87)	bonne
LEYT13		4916,2?	?
LEYT14		4815 cvx	très bonne
LEYT16		8116	très bonne
LEYT18	Ravoire		
LEYT19		4916 G cvx	très bonne
LEYT20		4916,7 GG	très bonne
LEYT21		4915 cvx-4815 cvx	
LEYT22		4815 cvx/4715	bonne
LEYT23	Cimetière	6116/9316	cas particulier
LEYT24		6916X/88kGRV	?
LEYT25		4916,7ccv	très bonne
LEYT26		6916 / 8116 grv	très bonne
LEYT27	Montibeux	8816	très bonne
LEYT28	Montibeux	9116-6916	très bonne
LEYT29		9116-9316	

Tableau 03 : Liste des profils (Leytron)

On peut aussi se rapporter aux cartes réduites placées dans ce rapport avant les fiches de profil.

7 - PRESENTATION TOPOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE DU SECTEUR

7.1. GRANDS ENSEMBLES TOPO-GÉOLOGIQUES

Le contexte géologique est (pour une fois) assez clair et bien identifié. La région de Leytron - Chamoson se situe au milieu de la nappe de Morcles (couverture sédimentaire du socle du Mont Blanc). Cette nappe de charriage (domaine Helvétique) englobe tous les sommets du Haut de Cry au Grand Chavalard, en passant par les Muverans. La montagne de l'Ardève symbolise le cœur, le 'noyau dur' du pli-nappe, avec les terrains les plus anciens (Lias). Ces formations (alternances de schistes et de calcaires) ont mieux résisté à l'érosion que l'ossature en ''fer à cheval'' de schistes argileux feuilletés (Dogger). Cette configuration bien particulière se lit relativement bien dans le paysage. Comme le montrent les imposantes barres calcaires du Haut de Cry, ainsi que les multiples affleurements rocheux des coteaux, les couches schisteuses sont généralement très inclinées vers la plaine (voir photo 03). Ces structures sont héritées de la formation des Alpes (voir 'Géologie', partie 2 du rapport général A).

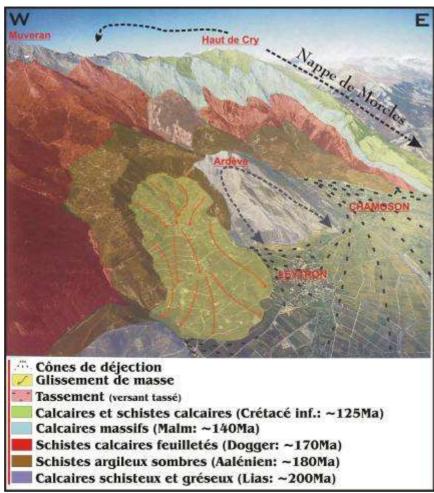


Photo 03 : Vue aérienne de la région de Leytron (agrémenté d'après ''Les Roches'', M. Burri

Le pendage plus ou moins fort de ces niveaux feuilletés, allié à des circulations d'eau explique l'intense érosion du pourtour de l'Ardève (voir figure 02). D'un coté, cette érosion prend la forme d'un gigantesque glissement de masse (Leytron Ouest) et de l'autre, d'un cône de déjection immense (Chamoson, Leytron Est et Ardon Ouest).

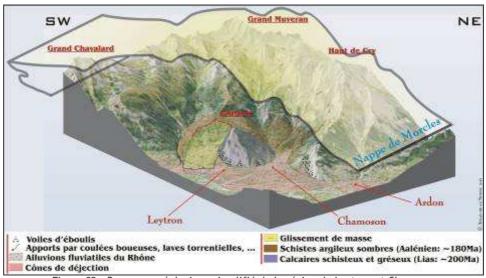


Figure 02 : Panorama géologique simplifié de la région de Leytron et Chamoson (agrémentée d'après l'Atlas de la Suisse 2.0, reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA071066))

Le remarquable cône de la Losentse, porte la très grande majorité du vignoble chamosard, ainsi qu'une bonne partie des vignes de Leytron et Ardon. Édifié par accumulation progressive des matériaux charriés par les torrents, il s'étale de Grugnay jusqu'aux abords du Rhône, qu'il a repoussé contre la rive gauche. Son bassin d'alimentation assez entaillé, ne concerne 'que' le vallon confiné entre les flancs de l'Ardève, des Muverans et du Haut de Cry.

Il est important de signaler que l'ensemble des vignes du cône a été gravelé. Les facilités d'accès et la proximité du Rhône ont autorisé des apports gigantesques de cailloux et pierres en surface. Partout, entre 30 et 50cm de sols ont une origine "allochtone" ce qui a ralenti énormément la prospection.

Il a tout de même été possible (grâce aux profils et aux discussions avec les vignerons lors des réunions) de réaliser des contours, qui se veulent logiques et significatifs. Il est intéressant de voir à quel point des terrains aussi homogènes par la topographie et se rapportant à la même formation géologique, peuvent être aussi différents latéralement et longitudinalement. C'est là que réside toute la difficulté de cartographier un cône de déjection, qui par nature, est forcément très changeant (voir photos 04 et 05). A noter que les cartes géologiques ne se risquent pas à décrire en détail ce type de formation.

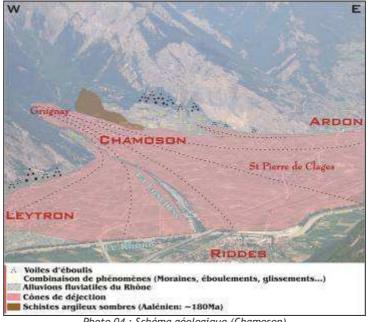


Photo 04 : Schéma géologique (Chamoson)

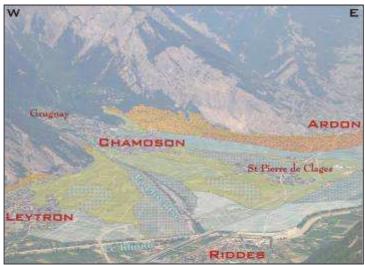


Photo 05 : Schéma des unités géo-pédologiques (Chamoson)

En ce qui concerne Leytron Ouest, le profond glissement affecte tout le versant et entraîne deux hameaux (Produit et Montagnon). Ce glissement, le plus gros du Valais, comprend plusieurs "semelles" de décollement (depuis la surface jusqu'à 100m de profondeur). Les terrains en mouvement sont les schistes 'argileux' (Aalénien), du flanc renversé de la nappe de Morcles (voir photo 06). Le coteau apparaît très bosselé et les zones humides sont fréquentes.

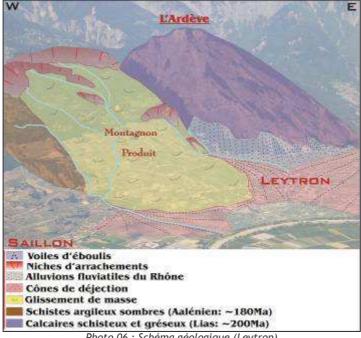


Photo 06 : Schéma géologique (Leytron)

Par malchance, ouverture et observation des fosses se sont faites en période vraiment pluvieuse, la seule que nous aurons eu en trois ans de terrain. A défaut d'avoir travaillé dans de bonnes conditions, cela nous aura au moins convaincus du caractère 'mouvant' du secteur dès que les sols deviennent humides.

A l'Ouest des hameaux de Produit et Montagnon ("Les Places"), les irrégularités topographiques ont même été comblées par des remblais afin de faciliter la culture de nouvelles parcelles viticoles. Compte tenu des circulations d'eau souterraine et malgré les nombreux drainages, il faut s'attendre à trouver des situations d'hydromorphie (excès d'eau), en particulier dans les combes. Les travaux conséquents de drainage et de détournement des torrents ont été effectués afin d'enrayer le glissement des terrains et éviter les crues.

De part et d'autre du glissement, deux petits cônes de déjection sont visibles. Ils sont relativement confinés, entre les terrains en mouvement et l'imposant cône de Chamoson ou la plaine du Rhône. Ils sont très différents l'un de l'autre. Le cône de la Salentse est relativement peu calcaire, avec une couche limoneuse en surface et des lits caillouteux en profondeur. Tandis que le cône (plus pentus) à l'Est du glissement, se raccordant au village de Leytron, est plus calcaire et plus caillouteux dès la surface. Les cailloux sont nettement moins roulés, car le transport par l'eau a été plus court et moins tranquille que dans le cas de la Salentse.

Entre les gorges de la Salentse et le glissement, dans les hauts du vignoble ("Ravoire"), quelques hectares de vignes sont plantés sur des sols à forte influence de loess surmontant de la moraine de fond, elle-même observée dans un profil (LEYT18). Ces formations glaciaires et périglaciaires sont par endroit, d'une épaisseur sans doute restreintes, car les schistes marneux et argileux (Aalénien) affleurent tout autour.

De l'autre coté du glissement (à l'Est), les éboulis et éboulements provenant des escarpements de l'Ardève (pentes fortes), donnent des sols limonosableux très caillouteux. Il faut cependant faire attention aux remblais des anciennes carrières qui exploitaient les schistes ardoisiers au pied de l'Ardève.

De la même façon que pour Leytron, les escarpements de l'Ardève et du massif du Haut de Cry alimentent en éboulis et éboulements les bas de pentes de part et d'autre du cône. Les formations glaciaires ont d'ailleurs du être en partie reprises et recouvertes par ces éboulis. Ce qui expliquerait pourquoi nous n'avons pas retrouvé de sols plus ou moins sableux à éléments émoussés/arrondis de moraines, dans les hauts de pentes.

Comme on peut s'y attendre en Valais lorsque l'on passe d'une commune à une autre, la situation géologique n'est plus tout à fait la même que précédemment, c'est le cas d'Ardon. Le 'coquet' petit coteau d'Ardon n'appartient déjà plus vraiment à la nappe de Morcles mais aux nappes d'Ardon (très réduite) et des Diablerets (voir photos 07 et 08).

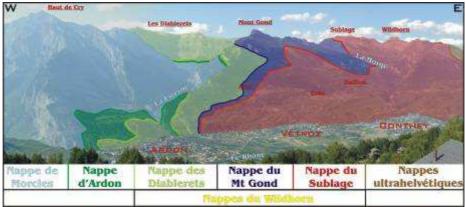


Photo 07 : Structures géologiques de la région d'Ardon à Conthey



Photo 08 : Structures géologiques du coteau d'Ardon

Ce sont toujours des terrains sédimentaires plissés, cependant ces roches sont un peu plus récentes et surtout plus résistantes (Jurassique supérieur ou Crétacé inférieur). Les schistes 'argileux' du Dogger laissent la place à de puissants calcaires gris clair du Malm alternant avec des calcaires schisteux (voir figure 03).

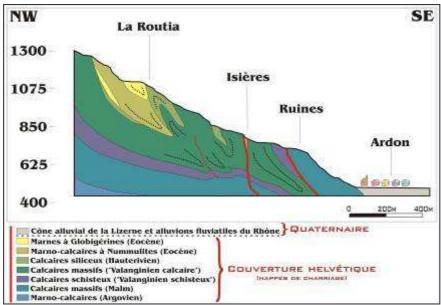


Figure 03 : Coupe géologique au niveau du coteau d'Ardon

Les vignes se partagent très schématiquement en 4 secteurs principaux: le haut du coteau (''Isières''), le coteau principal (''Tsatelly''), le bas cône de la Lizerne ("Grand Gravier") et le bas cône de la Losentse ("Combe des champs").

Le haut du coteau, paradoxalement moins en pente que le bas, a été sérieusement remanié. Il est aujourd'hui difficile de retrouver des parcelles relativement naturelles à coté des remblais. L'emplacement du profil ARDO01, choisi en conséquence, nous a révélé une grosse épaisseur de loess. Evidemment, il n'est pas représentatif de toute la zone. Les sols présenteront des pierrosités plus fortes, avec des mélanges caillouteux d'émoussés (signe du passage des glaciers) et d'anguleux ou schistes calcaires (arrachés aux affleurements rocheux).

Le petit coteau d'Ardon s'apparente au dernier contrefort du massif du Haut de Cry. Les barres calcaires massives du Malm surplombent le village, mais donnent beaucoup moins d'éboulis que les niveaux schisteux intercalés. On notera l'influence de loess en 2 ou 3 points, et le remplissage morainique dans le haut d'une petite combe à l'Ouest (ARDO10).

Les vignes de "Grand Gravier", en très faible pente, n'appartiennent pourtant pas à la plaine du Rhône mais encore au bas cône de la Lizerne. Pour preuve, les cailloux sont clairement tous d'origine sédimentaire (bassin versant = région des Diablerets). Comme dans toutes les situations d'accès facile aux parcelles, les gravelages sont coutumiers sur les sols limoneux. Il n'est donc pas aisé de délimiter avec précision les alluvions limoneuses peu caillouteuses des alluvions torrentielles sablo-graveleuses. Par ailleurs, les profils ARDO 07 et 08 nous ont apporté la preuve de circulations temporaires d'eau souterraine, au moins à l'aval de ce cône.

Enfin, les profils situés sur les alluvions de la Losentse confirment la continuité des unités de sols observées en amont sur Chamoson. D'une origine moins lointaine que celui de la Losentse, le petit cône individualisé, qui borde les flancs rocheux est plus graveleux-anguleux. Au contraire, plus au Sud en aval de Bougin, les sols sont plus profonds et moins calcaires. Petite subtilité : on pouvait s'attendre à trouver une bonne épaisseur de limons dans le profil ARDO06, situé plus bas que ARDO05, mais un niveau de cailloutis réapparait dès 80cm. Les réserves hydriques estimées n'auront plus rien à voir.

7.2. PRINCIPALES ROCHES MÈRES RENCONTRÉES

ROCHES CALCAIRES

Types de matériaux	Code	Dureté	Débit	Eff	Couleur
Calcaires	42	Durs	Massifs	+ à ++	Gris bleu
Schistes calcaires	47	Assez durs	Plaquettes	(+) à +	Gris, mordorés
Schistes interm.	48	Irrég. durs	Plaque et feuillets	(+) à +	Gris beiges
Schistes argileux	49	Tendres	Feuillets	(+) à +	Gris noirs à argentés

MATERIAUX GLACIAIRES

Types de matériaux (horizon profond = roche mère du sol)	Code	Éléments Grossiers	Compacité	Calcaire total %	Calcaire actif %
Moraine de retrait locale et dépôts glacio-torrentiels caillouteux	25	60 à 90% + sables grossiers	Meuble	25 à 50	4 à 10

EBOULIS DEPOTS CAILLOUTEUX

Types de matériaux	Code	Éléments Grossiers	Nature des cailloux		Calcaire Actif %	Argile %
Loess	60	0		0 à 20		8 à 20
Dépôt moyennement caillouteux	61	30-50%	Dominants calcaires	20 à 45	2 à 7	10 à 25
Cône très caillouteux Pentes 5-25%	62	50 à 70%	Tous ou dominants calcaires anguleux	30 à 5%	4 à 10	10 à 20
Pentes d'éboulis.	63	60 à 80%	Calcaires, anguleux	30 à 60	3 à 10	5 à 15
Trilogie de dominante calcaire	64	40 à 70%	Anguleux sur arrondis (+loess)	15 à 40 sur 30 à 60	3 à 10	variable
Cône limoneux sur cailloutis 88 ou 62	69	0 à 30% (Hors gravelage s) sur 50 à 80%	Arrondis (/88) ou anguleux (/62)	Très variable	Très variable	10 à 20%, Assez limoneux, compact localement

ALLUVIONS-COLLUVIONS	Code	Pierrosité
Alluvions limoneuses	81	0%
Alluvions caillouteuses	83	30 à 60% ou 0/>60%
All. très caillouteuses Rhône	84	>60%
Cônes torrentiels plats ou peu pentus	87 -88	>70%
Colluvions fines	91	0 à 20%
Colluvions caillouteuses	93	15 à 40%

8 - LES UNITÉS DE SOLS DU SECTEUR

8.1. LISTE DES UNITÉS, SURFACES, RUM MOYENNES

<u> </u>		Hectares	RU moyenne mr
24 - Moraines de fond		1	140
48-49 - Sols sur schistes et calc souvent glissés	schistes du Lias et du Dogger,	99	163
60 - Loess		3	180
61 - Eboulis - calcaires profond		6	177
62 à 64 - Eboulis calcaires, très	ALCOHOL STATE OF THE STATE OF T	18	125
6916 - Sols des cônes - domina		55	200
6915 - Sols des cônes - limons		23	170
31 - Alluvions limono-sableuses		27	280
38 - Alluvions torrentielles très	caillouteuses de plaine et de cône	37	72
91-93 - Colluvions profondes p	eu caillouteuses	13	256
TOTAL CARTOGRAPHIE ha - R	U moyenne pondérée en mm	282	172
81 - Alluvions limono-sableuses non caillouteuses de plaine		souvent	glissés
de plante			
			-60 - Loess

Figure 04 : Proportion des sols de Leytron

LES SOLS VITICOLES : CHAMOSON GRANDES TENDANCES - SURFACES ET RESERVES HYDRIQI	JES MODA	LES
	Hectares	RU moyenne mm
-		
	_	.==
48-49 - Sols sur schistes et calcschistes du Lias et de l'Aalénien	7	175
61 - Eboulis calcaires profonds moyennement caillouteux, bas de cônes	48	179
62-64 - Eboulis et cônes calcaires, très caillouteux	44	113
6916 - Sols des cônes à dominante limoneuse	97	200
6915 - Sols des cônes, limons et/sur cailloutis très sableux	70	170
81 - Alluvions limono-sableuses non caillouteuses de plaine	45	220
87-88 - Alluvions torrentielles très caillouteuses de plaine et de cones	70	75
91 - Colluvions profondes peu caillouteuses	72	278
TOTAL CARTOGRAPHIE ha - RU moyenne pondérée en mm	452	179

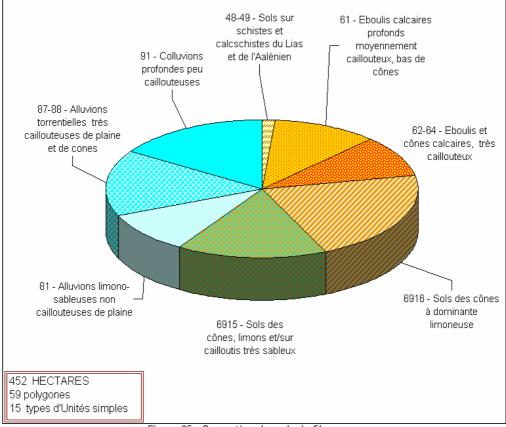


Figure 05 : Proportion des sols de Chamoson

	Hectares	RU moyenne mi
60 - Loess	1	180
61 - Eboulis calcaires profonds moyennement caillouteux	52	180
63-64 - Eboulis calcaires (dont 9ha peu à irrégulièrement profonds), très caillouteux	36	109
64ccv - Eboulis calcaires mélangés très profonds, caillouteux, combes	2	200
81 - Alluvions non ou peu caillouteuses de plaine	17	280
87 - Alluvions torrentielles très caillouteuses de plaine	34	75
91-93 - Colluvions profondes peu caillouteuses	38	275
TOTAL CARTOGRAPHIE ha - RU moyenne pondérée en mm	181	175

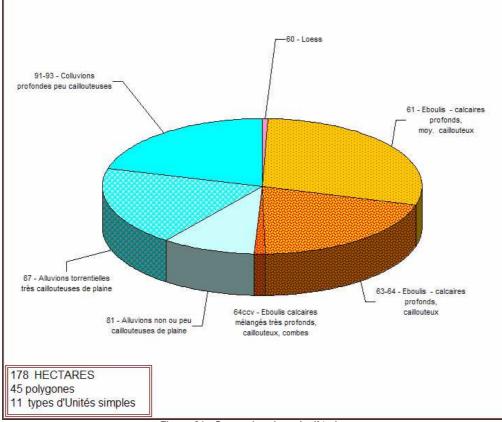


Figure 06: Proportion des sols d'Ardon

8.2. RÉPARTITION DES UNITES DE SOL SUR LE SECTEUR

Nous garderons cet ordre qui sera suivi dans tout le rapport : roches calcaires, moraines, loess, éboulis, cônes torrentiels, alluvions et colluvions. Les profils les plus représentatifs sont indiqués en gras.

Tous les sols à l'exception de 8ha sont profonds ou très profonds.

Deux types de calcaires se partagent ces unités : 42 et 47. Pas de sols directement issus des calcaires mais plus souvent des sols d'éboulis peu profonds sur rocher à l'approche des affleurements (6314/42) des hauts d'Ardon.

48-49: Les schistes argileux sombres: 107 ha.

D'un seul tenant sur le versant Est de la Salentse, ce coteau instable 4915,9 G) est modelé par des combes (4916ccv), aux sols plus frais, temporairement très humides (LEYT20 LEYT13). Il est un peu mieux armé en son centre par une zone plus convexe et plus stable (4815cvx LEYT14 LEYT22) qui se prolonge sur Saillon, où les bancs sont probablement un peu plus résistants. La charge caillouteuse fragile de feuillets hydratables s'autodétruit rapidement lors de l'altération et du glissement/colluvionnement des sols vers les bas de pentes et au cœur des combes 4916, 4916 ccv LEYT01. Nous avons estimé les réserves hydriques en tenant compte de l'hydratation des schistes mais ce sont des approximations. Les essais menés à Changins (voir en partie A) montrent que certaines plaquettes peuvent gagner plus de 30% de leur poids en s'hydratant. Les taux de calcaires sont toujours modérés, et les capacités d'échanges semblent meilleures quand les plaquettes sont fraîchement broyées que lorsqu'elles sont lavées ou colluvionnées (vers les bas de pentes et reprises dans les cônes).

24-25: Les moraines: 1ha.

Si elles sont certainement présentes, en dehors évidemment du glissement et des grands cônes, elles sont en fait toujours masquées sous les éboulis. On les a juste détecté en fond de profils en quelques endroits sur Ardon (moraines latérales caillouteuses et calcaires) et à Leytron (Ravoire, moraine de fond limoneuse et compacte)

♣ 60 : Les loess et loess sur moraines : 4 ha.

Peu de sols purement issus de loess sur ces trois communes. Des influences (variantes oe ou OE des unités) sont cependant assez claires aux deux extrémités du secteur, plutôt dans les hauts des communes : sur Ardon (ARDO01) à Isières ou dans le coteau, et également sur Leytron (à Ravoire).

4 61-62-63-64: Les éboulis calcaires plus ou moins complexes.

Ils représentent plus de 200 ha sur les trois communes et sont donc importants en surface. Leur complexité se révèle surtout en profondeur :

6116 : Cette notation est choisie pour la partie basse des deux cônes latéraux, (CHAM26), ainsi que pour les éboulis (moins caillouteux que les 63ou 64), le tri progressif et l'entraînement des particules fines font que la RUM augmente régulièrement, sauf aux abords immédiats des torrents. Par endroit, entre Chamoson et Ardon le bas du cône 6116 recouvre des dépôts torrentiels beaucoup plus grossiers et caillouteux : 6116/88, CHAM04, 09, 21, LEYT23.

6216 : Unités des pentes modérées des deux cônes latéraux très caillouteux, (parties moyenne et haute) à cailloutis anguleux intégralement calcaire (les éléments sont peu transportés et moins roulés/lavés que les cônes 8816) CHAMO8. Ils peuvent être très caillouteux, mais sont toujours très profonds.

6315 : Éboulis à cailloux calcaires et anguleux très dominants. Ils tapissent les pentes fortes qui dominent les cônes à Chamoson et Ardon et à Leytron (LEYT11) sous l'Ardève. A noter que la barre calcaire de Malm gris clair génère des cailloux assez durs qui contribuent pas ou peu à la réserve hydrique, contrairement aux schistes 48 et surtout 49. Dans les pentes irrégulières d'Ardon (Beuble) la notation 6314/42 (profondeur variable, remontées de rocher durs) à été localement adoptée. Le code 6316 choisi pour les bas de pentes suggère une profondeur régulière et plus importante, les mêmes matériaux mais dans des proportions un peu différentes : un peu moins de cailloux et un peu plus de terre fine.

6416: Les pentes notées 64160e ou 64150e/25k représentent les "trilogies" (éboulis/loess/moraines), en situations non concaves. ARDO10: la moraine locale trouvée en fond de ce profil est extrêmement calcaire et encroûtée (6415 oe/25k)

6416 oe ccv. Toute forme un peu concave s'accompagne d'une moins grande pierrosité et parfois d'influences de loess plus nettes (ARDO03).Il ne faut plus chercher l'organisation superposée des trois horizons de la trilogie, même s'ils sont bien présents, quoique tous mélangés.

La plupart des combes pentues qui descendent vers la plaine sont beurrées de ces matériaux mélangés, éboulis, loess, moraine irrégulièrement caillouteux 6416ccv ou 6116 ccv mais toujours très profonds. Leur RUM est donc en général supérieure à 140-150mm.

Le cône de la Losentse.

Vaste sujet : en fonction des 55 profils creusés, en 2006 et 1990, que nous avons longuement analysés et des sondages tarières (seuls ceux qui "descendent bien" sont intéressants pour confirmer l'existence et l'épaisseur du limon), nous avons essayé de sérier les types de sols, effectivement très différents d'un endroit du cône à l'autre, en quatre grandes familles. Cette vaste zone résultant du conflit et de l'interpénétration de plusieurs cônes, est de plus, fortement anthropisée et ce depuis de nombreuses générations : 400ha d'un seul tenant de sols non marécageux, parfois profonds, parfois sans caillou, et en pentes douces! Configuration unique et sûrement enviée en Valais évidemment.

Rappelons que plus les sols sont caillouteux, plus les profils doivent être creusés profondément pour espérer "boucler des bilans" significatifs.

Des gravelages nets font souvent 30 à 40cm d'épaisseur. En deuxième génération de vigne, ce qui est de plus en plus fréquent, ils peuvent être remélangés sur plus de 60 à 70cm : un profil à 1,20m ne dévoilera donc que 50cm naturels et utiles soit le quart de ce qui est nécessaire pour conclure et la prospection tarière est grandement compliquée.

Les deux pôles extrêmes sont les sols notés 6916 (très limoneux) et ceux notés 8816 (très sablo-caillouteux). Le passage de l'un à l'autre se fait soit de façon très rapide, soit par des intermédiaires ou des superpositions. Les notations complexes nous permettent de nuancer la carte: on peut signaler la remontée du niveau caillouteux de profondeur : 6916/(88) 6916/88, 6916//88, ou l'envahissement progressif des horizons supérieurs (hors gravelages) par les cailloux 6916x, 6916X 6916XX, etc... qui ne pourra qu'être améliorée au niveau parcellaire.

4 6916 : Sols profonds calcaires, limoneux non caillouteux sur limon beige calcaire.

Dans cette famille, il existe apparemment une différence de compacité : certains sols restent assez souples en profondeur LEYT06, LEYT10, LEYT29, pour d'autres le limon brut de profondeur est considéré comme compact 6916/Lc: CHAM 10 12 20 (plus calcaires?). En général la CEC reste assez faible malgré la finesse de la texture. Des études de matériau (cortèges argileux, capacité de fissuration, pouvoir de fixation) seraient sûrement intéressantes, et à confronter aux mêmes études menées sur les sols issus de schistes 49.

Malgré tout la RUM y reste potentiellement forte à très forte sauf si un tassement d'origine mécanique créé une semelle de blocage.

8816 : PEYROSOL calcaires torrentiels très récents de la Losentse ou d'autres anciens chenaux aujourd'hui détournés (LEYT02, 03, 04, 05, 06, 08, 27, CHAM17, CHAM25).

Les sols sont extrêmement caillouteux et grossiers, avec un fort taux de calcaire total, (les sables sont des grains calcaires) très profonds.

Le cône légèrement convexe de la Losentse est bien dessiné et assez caractéristique : le chenal central est extrêmement sablo caillouteux (8816, voire 8806 sans terre fine sur une bande de 20mètres tout au bord du torrent (LEYTO4-05°). Vers Leytron, le passage aux sols limoneux profond est assez brutal.

6916/88 Sols intermédiaires entre les deux familles précédentes, limoneux sans caillou sur cailloutis sableux grossier arrondi, limite nette vers 1,20m (CHAM 16-18-23-24, LEYT24).

6916//88 limite probable avant 1 à 1,2m : type CHAM13, ARDO06.

On peut ajouter la nuance /(88) pour les cailloutis trouvés encore plus profondément (avec un profil uniquement)

Parfois, surtout dans la partie entre St Pierre et l'Ardève, c'est le cailloutis de type 62 (plus anguleux et calcaire) qui a été trouvé en profondeur : 6916/62d. Des signes de prises en masse des cailloux par le calcaire ont aussi été détectés (d comme "durci").

Les sols de la plaine proprement dite varient entre limons épais (8116) sables (8216) et cailloutis (8316). Le passage entre le bas des 6916 et les 8116 est donc un choix cartographique arbitraire.

91 : Colluvions profondes non ou peu caillouteuses, de plaine et parties concaves du cône.

Un "sillon" un peu concave assez net sépare les deux cônes de Chamoson. Les sols y sont profonds, bruns, plus lourds et peu calcaires (9136-9115), au moins autour de CHAM14. Ce sont des colluvions (issues de schistes de l'Aalénien peu mélangés), Vers le bas ils recouvrent en biseau le cailloutis 88, bien vu en CHAM11 9115//88 où il apparaît à faible profondeur.

Le bas des pentes du coteau de Leytron est aussi nettement colluvionné. Comme les schistes sont peu calcaires, leurs colluvions le sont encore moins (9136).

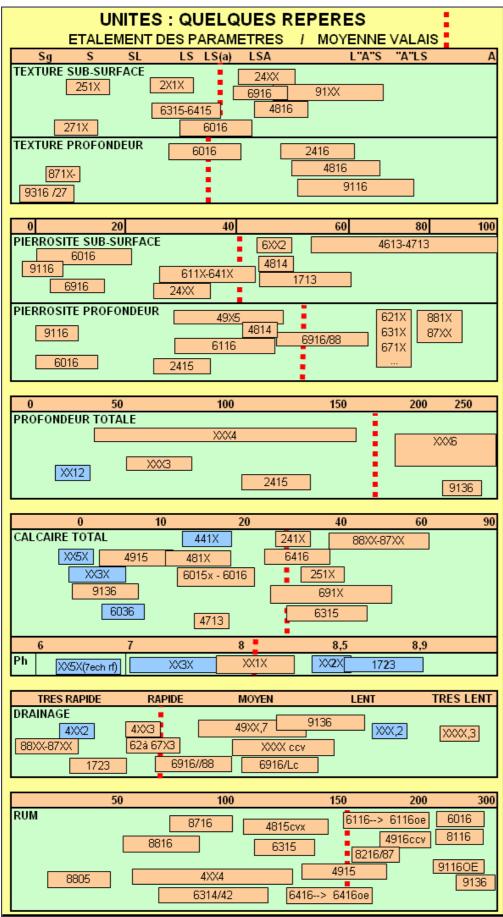
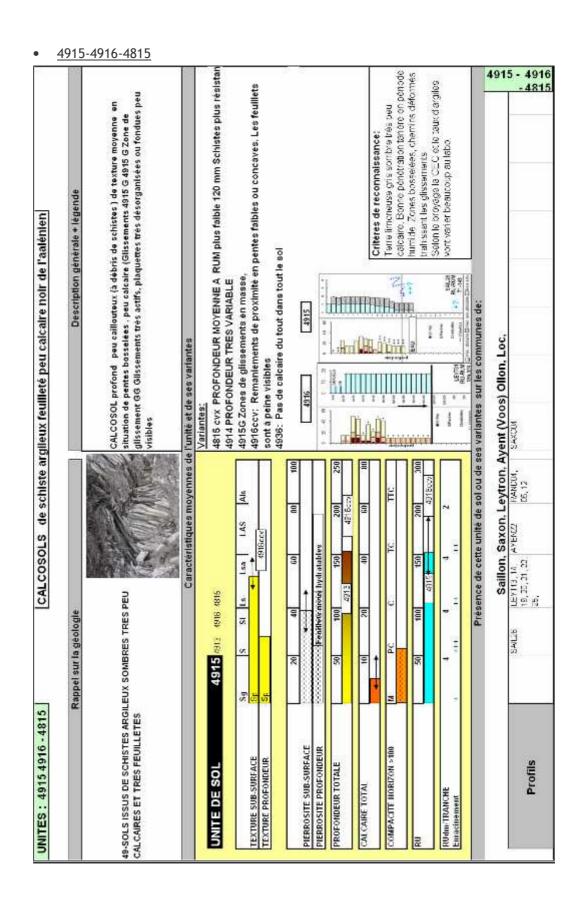
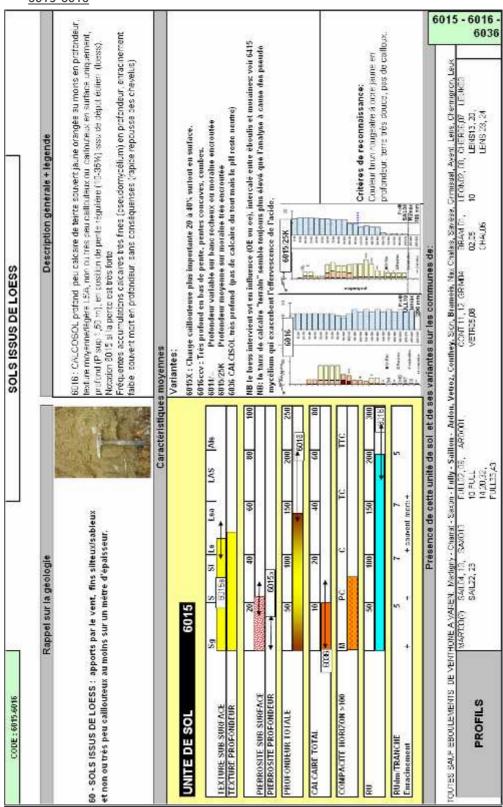
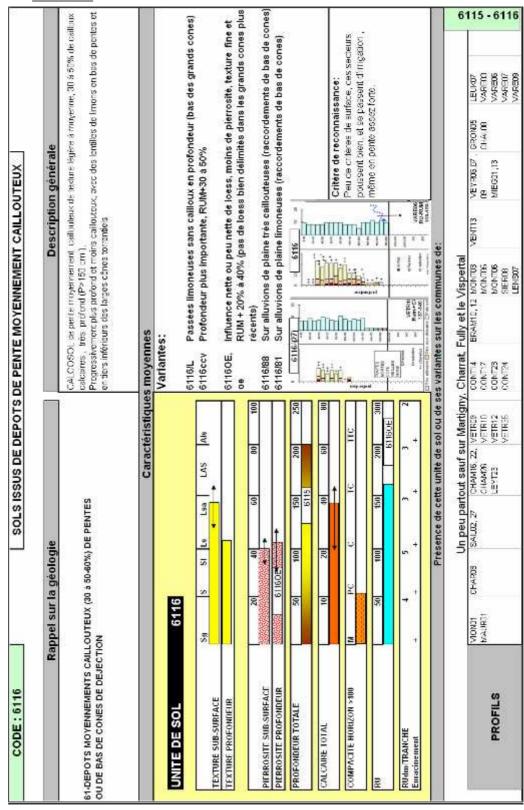


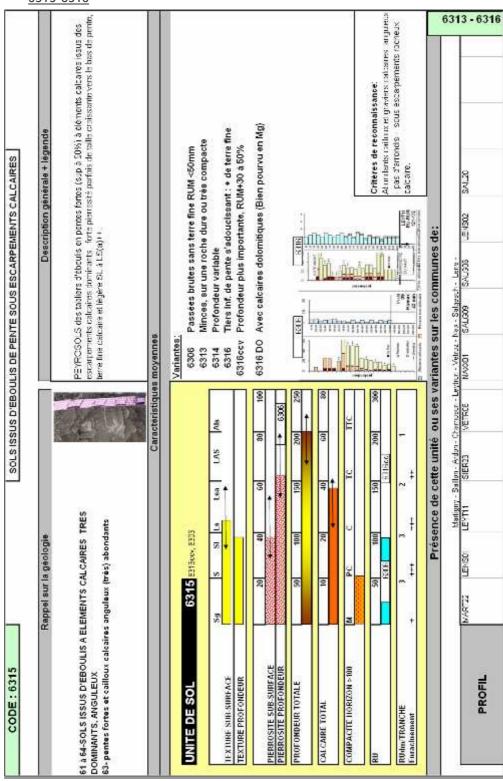
Tableau 04 : Unités de sols : quelques repères

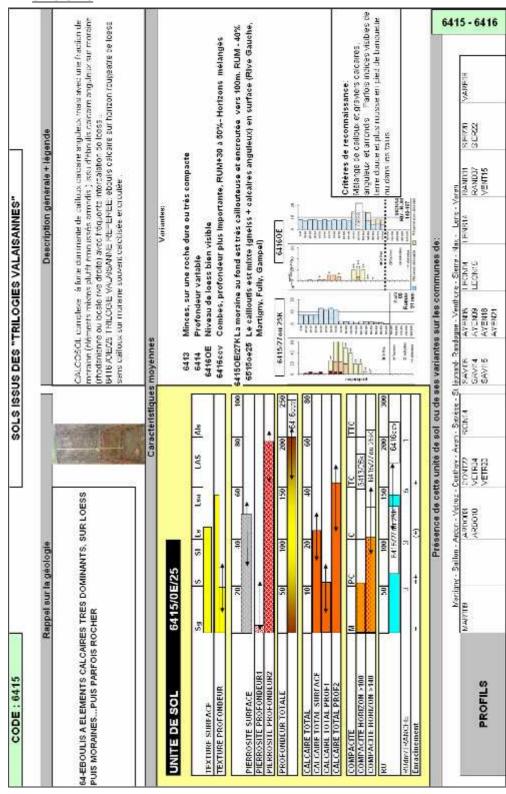
8.3. LES FICHES D'UNITÉS DE SOLS



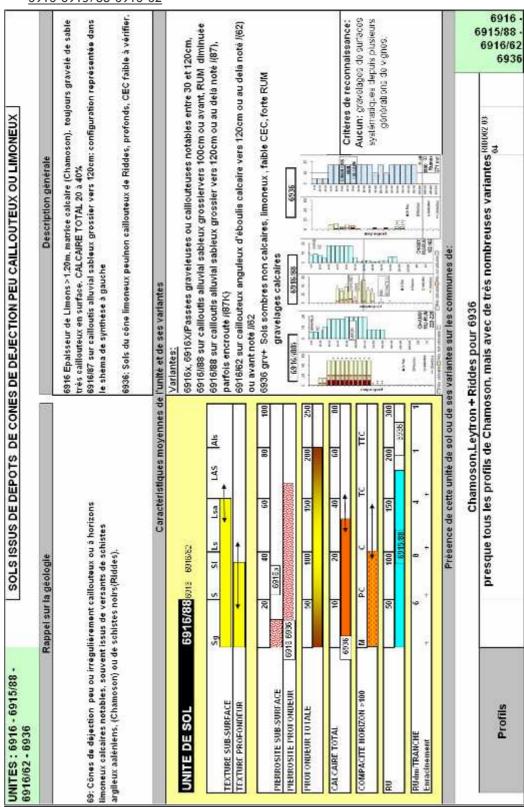


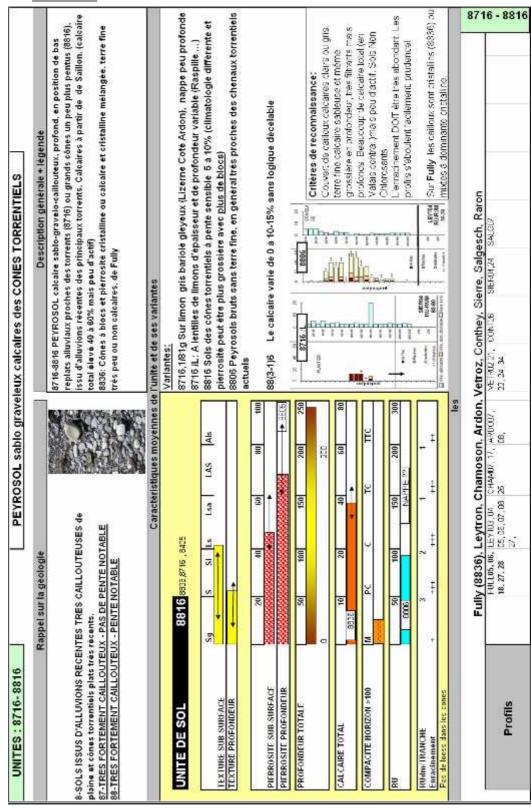




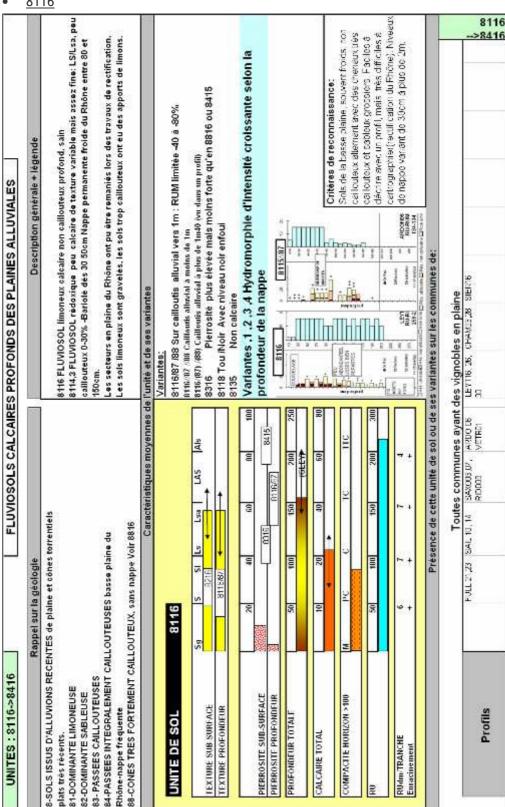


6916-6915/88-6916-62

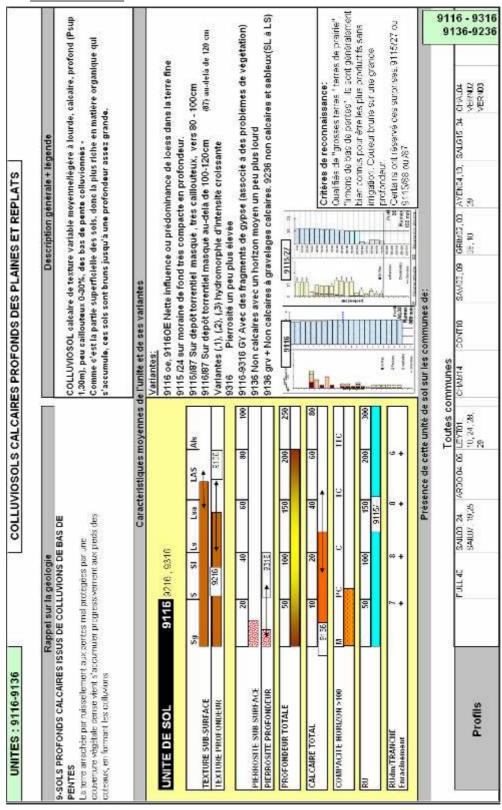




8116



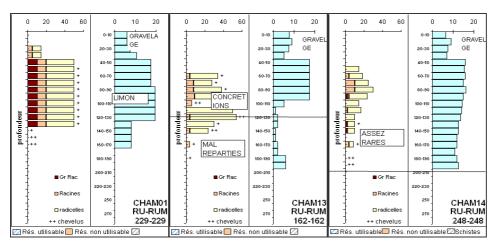
9116-9136-9316

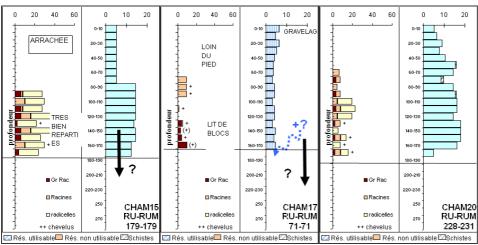


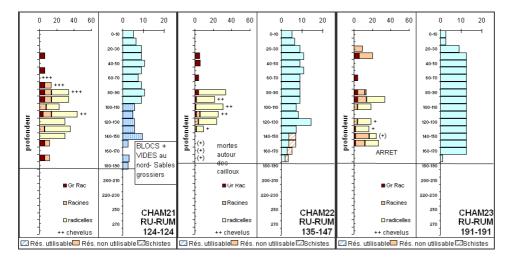
9 - LE COMPORTEMENT HYDRIQUE DES SOLS DU **SECTEUR**

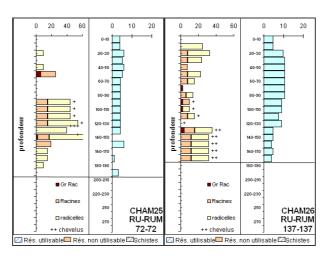
9.1. PRINCIPAUX PROFILS HYDRIQUES

9.1.1. CHAMOSON

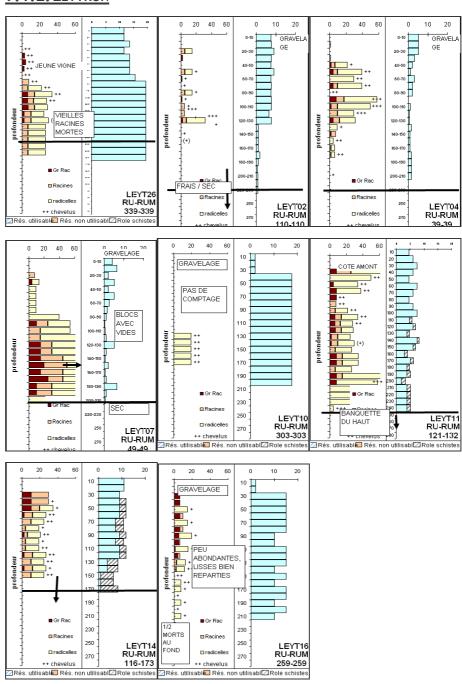




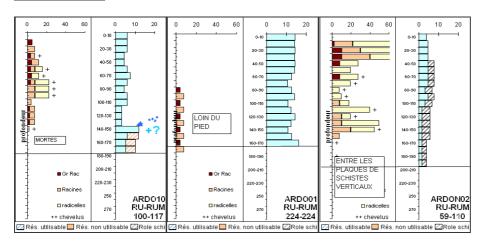


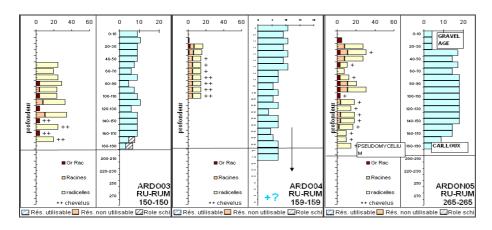


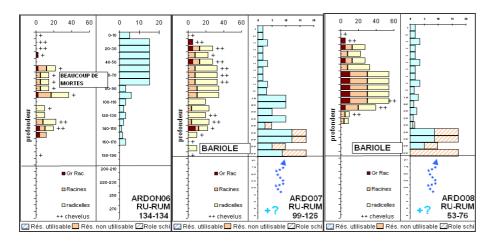
9.1.2. LEYTRON



9.1.3. ARDON







9.2. SOLS, RÉSERVES ET RÉSERVOIRS

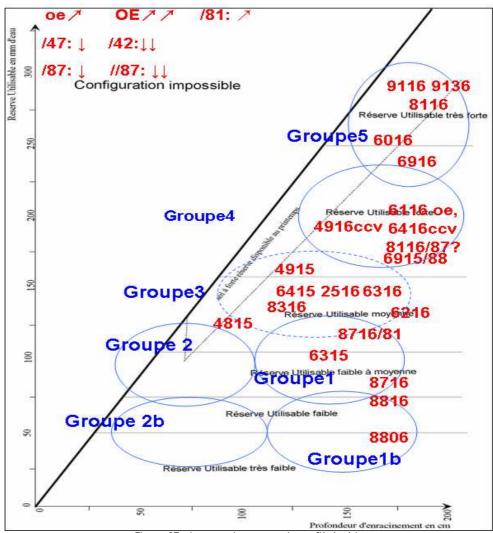


Figure 07: Les grands groupes de profils hydriques

Groupes 1 et 1b:

Ensemble des sols sablo caillouteux profonds, avec une réserve faible (inférieure à 120mm) ou très faible (inférieure à 80mm, pour le groupe 1b) répartie sur plus de 150cm de sol. Les 50 premiers cm présentent déjà une réserve décimétrique faible, puis les niveaux sablo-caillouteux plus en profondeur ne stockent que très peu d'eau, très faiblement retenue autour des grains de sables souvent grossiers. Ces sols se rechargent vite, puisque le réservoir est très petit, l'eau migre vite en profondeur et n'est pas évaporée grâce au mulch de cailloux en général présent en surface. Mais elle est drainée dès que la lame d'eau hivernale dépasse 150mm. Les éléments nutritifs solubles migrent en profondeur et sont même lessivés. Même la potasse peut migrer lentement dans de tels sols. Contrairement aux cantons précédemment étudiés on ne trouve jamais d'horizons évolués plus argileux en profondeur. Par contre, des niveaux de loess peuvent s'intercaler dans un cailloutis très filtrant et créer 20 à 40mm de réserves bienvenues (jamais en plaine).

En l'absence de nappe phréatique, ils contiennent en général une masse racinaire considérable et cette masse modifie les propriétés du sol (gels et mucus racinaires, porosité tubulaires, vie bactérienne et champignons). Cette masse ligneuse vivante assure un très bon tampon vis-à-vis des agressions climatiques ou phytosanitaires et chlorose. Il convient de penser à la constituer puis de la préserver en évitant les excès de vigueur et de rendement.

Groupes 2, et 2b :

Sols à réserve moyenne (120 mm) à très faible, répartie sur moins d'un mètre de profondeur, parfois moins de 70 cm (groupe 2b). Sur les premiers décimètres l'eau est moyennement retenue, la réserve décimétrique est forte et régulière, et la disponibilité de l'eau est donc suffisante au printemps. Mais ils ne possèdent pas ou peu de réserve en profondeur si la roche n'est pas fissurée surtout pour les plus superficiels d'entre eux. Là encore ces sols doivent se recharger chaque hiver puisqu'ils ont un petit réservoir.

Cette configuration qui ne permet pas l'établissement de racines profondes rend l'enracinement assez sensible aux gels intenses et prolongés. La présence d'une couverture protectrice totale (gravelage, mulch de sarment/compost) diminue la part d'eau gaspillée par évaporation.

Sous le climat valaisan ces deux premiers groupes peuvent justifier d'irrigations raisonnées en faible quantité, à chaque fois (20 à 40mm), au moins en premières années pour le premier groupe, le temps que l'enracinement prenne toute son extension.

♣ Groupe 3 :

Sol à réserve en eau moyenne, répartie sur plus de 150 cm. L'eau est moyennement retenue, la réserve décimétrique est moyenne et régulière sur 1 mètre puis décroît progressivement jusqu'à 150 cm (présence croissante de cailloux, texture plus grossière). Ces sols, profonds, assurent une bonne disponibilité en eau au printemps, relayée par une réserve moyenne en profondeur. Les sols les plus complexes (6416) présentent souvent un niveau de loess capable de retenir 20 à 40 mm de plus, en milieu de profil.

Ce groupe à une réserve correcte mais qui n'est pas obligatoirement remplie toutes les sorties d'hiver (lame d'eau novembre - mars, inférieure à 150mm). D'autant que des horizons profonds un peu compacts ou serrés en situations de forte pente sont plus difficile à "remplir" que sur les replats ou pentes modérée. Hors problèmes de gel ou de risques liés à la pente ou à l'instabilité, l'idéal serait de pouvoir compléter les réserves assez tôt, quand la pluviométrie hivernale le nécessite puis d'arrêter les irrigations.

♣ Groupe 4 :

Ensemble des sols profonds, de texture moyenne légère moyennement caillouteux, à bonne réserve en eau. L'eau est moyennement retenue. Ces sols assurent une bonne disponibilité en eau au printemps et possèdent une bonne réserve de profondeur quand l'exploration racinaire est convenable. Beaucoup de sols de combes 6416ccv, 6116ccv, etc... mais aussi les sols de schistes argileux de pentes et à cailloux de schistes fins et "mous" grâce à la contribution des schistes et des sols de plaines à ou sur cailloux.

Groupe 5 :

Ensemble des sols (très) profonds, de texture moyenne sans cailloux (ou peu caillouteux), à très forte réserve en eau. L'eau est moyennement retenue, la réserve décimétrique est très forte et répartie régulièrement sur 2 mètres de profondeur l'enracinement peu abondant. Ces sols assurent une alimentation en eau permanente et facile sur tout le cycle végétatif. Les sols de plaine à nappe phréatique ou de pente mais à alimentations latérales durables se déplacent dans ce groupe, d'un point de vue hydrique mais pas forcément du point de vue des réserves minérales.

Ces deux derniers groupes peuvent se passer d'irrigation si les enracinements sont correctement installés en profondeur: il suffit de voir quelques racines au-delà de 1m40. Un enherbement raisonné peut être installé pour les sols de ces groupes en situations de combes, replats ou pentes modérées.

9.3. REPRÉSENTATION GRAPHIQUE, SYNTHESE

Le graphe triangulaire (figure 07) permet de représenter et d'identifier ces grands ensembles de sols. Ces regroupements grossiers et quantitatifs doivent être nuancés par des considérations qualitatives (voir les tendances impliquées par les variantes en haut à gauche du graphe) mais aussi micropédo-climatiques.

- La texture de la terre fine qui influe sur les forces de rétention de l'eau dans le sol (surtout en période de niveaux bas des réserves hydriques - 10 à 20% de remplissage). Ici il y a moins de différences absolues de texture, que dans les autres cantons. Les seuls sols plus lourds ont en général une réserve très confortable.
- Dans les secteurs de plaine, et de coteaux humides, les signes d'hydromorphie, qui trahissent toujours une ambiance plus humide en profondeur ainsi que de possibles compléments d'alimentation en eau (par écoulements latéraux en pentes, ou par capillarité à partir de remontées de nappes en zone de plaine).
- > Les conséquences plus ou moins néfastes des excès d'eau sur l'état des racines et l'asphyxie du sol dépendent du millésime en cours (durée de l'engorgement) et de la succession des millésimes (développement ou dépérissement de l'architecture racinaire) (voir partie 3.5.).
- La contribution d'horizons encore plus profonds que ceux pris en compte, (en particulier dans les sols d'éboulis 63, 65 ou 67), ou des cônes (61, 62, 88), les ruissellements latéraux profonds (sur roche non fissurée, marne ou moraine de fond), les condensations "occultes" autour des cailloux, etc..., et le rôle des racines elles-mêmes, qui occupent une place importante dans les sols très caillouteux.
- > Enfin, il faut pondérer les estimations en resituant la parcelle dans sa topographie:
 - Gains latéraux supérieurs aux pertes (combes, pentes concaves, bas de pentes, replats de bas de pentes, cônes...).
 - Apports latéraux nuls ou bien égaux aux pertes (pentes régulières).
 - Apports latéraux inférieurs aux pertes : crêtes, bosses, hauts de pentes, pentes convexes.
 - Les sols des pentes très fortes même caillouteux se rechargent probablement plus lentement en profondeur, d'autant que les cailloux sont aplatis et parallèles à la pente (effet de tuile?), ou que les horizons de surface sont micro feuilletés (tassements et surtout effets gel-dégel observés en rive gauche surtout). Le front d'humectation au printemps a toujours été observé plus profondément dans les pentes faibles et bas de pente et bien plus encore dans les combes.

On voit cependant comment se dessinent les répartitions en classes des réservoirs moyens, qui sont pour ces trois communes parmi les plus importantes du valais, mais avec des répartitions très différentes.

Dans les trois cas les deux catégories à fortes réserves sont majoritaires, mais on trouve des surfaces non négligeables des sols à réservoirs faibles ou très faibles.(<80mm) . Notons que ces estimations ne tiennent pas compte pour les cônes extrêmement caillouteux (à RUM théorique très faibles) des remontées à partir de nappe phréatiques ou circulations latérales. Les alluvions très caillouteuses d'Ardon, en particulier y sont certainement plus soumises que celles de Leytron (Grand Brulé).

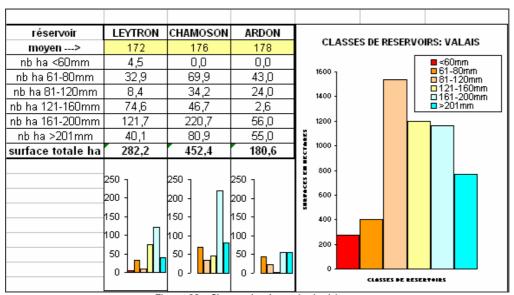


Figure 08 : Classes de réservoirs hydriques

10 - ANALYSES DE TERRE

10.1.LEYTRON: RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS

Cotal % Cota
08748488488488 <mark>8</mark> 848488 <mark>8</mark> 8
20
24 24 36 37 37 37 47 47 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48
36 24 38 38 38 44 44 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48
2 8 4 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8
38 38 48 48 88 28 28 28 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38
4 23 88 84 88 23 88 </td
2 8 4 8 8 3 5 S
8 4 4 4 8 <mark>8</mark>
천 점 점 점 <mark>없</mark> 8
8 4 8 8 8
\$ 8 <mark> 8</mark> 8
Ω
g
⊃
₹+
I. I
Ωl
l
ام
ω
뭐
25
요
4
듄
51
21

Tableau 05 : Les analyses de terre (Leytron)

10.2.LEYTRON: COMMENTAIRES - MOYENNES

37 échantillons ont été analysés dont 4 transmises par les vignerons. 13 pour des horizons de surface (0 à 60 cm, mais hors gravelages, 12 pour des horizons intermédiaires (75cm + ou - 20cm en moyenne) et 12 pour des horizons profonds (de roche mère peu transformée).

Il s'agit dans un premier temps de présenter des moyennes et des tendances par secteur, mais étant donnée la variabilité des sols on ne peut en tirer de statistiques correctes (il faudrait 7 à 10 échantillons par unité de sols et par horizon!!). Les couleurs sont juste des guides pour l'œil dans ce tableau peu agréable à lire. Quelques extrêmes sont notés en orange ou vert (verts corrélés à plus de fertilité, orange à moins de fertilité) et certains intermédiaires ou cas particuliers en jaune.

Phosphore et Azote n'ont pas été mesurés : l'azote est trop dépendant de l'histoire culturale de la parcelle et le phosphore n'est jamais en cause dans les carences sur vignes installées.

La pierrosité n'est pas vraiment quantifiée par pesée mais uniquement par estimation car un échantillon ne peut pas rendre compte des quantités de gros cailloux et blocs, surtout dans les horizons profonds.

On peut cependant procéder à quelques comparaisons entre types de sols et entre secteurs.

La texture

Les moyennes n'ont pas de signification car il y a deux types de sols très différents: les cônes 88 très caillouteux et très sableux et les codes 48-49-81 beaucoup plus fins.

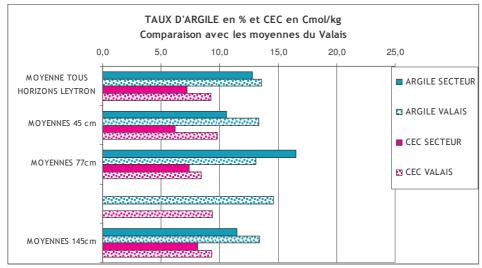


Figure 09: Taux d'argile et CEC (Leytron)

La CEC et la CECfm

Par contre la CEC, capacité d'échange en cations de la terre fine, qui varie de 3,3 (LEYT11) à 17,7 meq/100g (LEYT21), pour s'établir en moyenne autour de 7,2 est sensiblement plus faible que la moyenne valaisanne de 9,2. Comme partout en Valais, il n'y a pas de lien direct entre ces CEC et les teneurs en argiles et/ou matière organique puisque la CECfm varie de 23 à 165. Si les schistes argileux 'aaléniens' "frais" ont une bonne CEC, leurs matériaux transportés et lavés par les torrents semblent perdre cette propriété.

Par ailleurs; les matériaux du cône de la Losentse sont très calcaires mais ce sont des sables assez grossiers donc il y a peu de calcaire actif. Pour les éboulis de calcaire dur 6315 là encore la CEC est parfois très faible.

Le pH

Il est basique et proche de 8 partout ce qui est normal.

Le calcaire

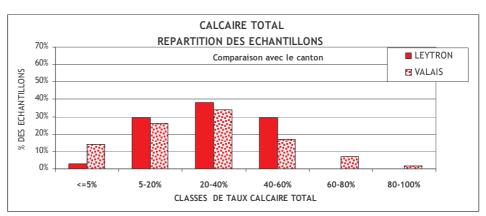


Figure 10: Taux de calcaire Leytron/canton

La moyenne des calcaires totaux (tous échantillons) est sur Leytron de 29,9% pour 28,2 dans l'ensemble du Valais, avec une courbe de répartition symétrique autour de la moyenne: minimum 5% maximum 54%.

Les plus faibles correspondent aux schistes argileux du coteau, peu calcaires, les plus forts aux sols de cônes très caillouteux (88). Dans ces derniers, le calcaire est en grande partie constitué par des sables et reste donc peu actif (3 à 6%).

La matière organique

La moyenne (0,82 % tous horizons) est de 1,01% en sub surface et descend régulièrement en profondeur. Ces deux chiffres sont les plus faibles du Valais (pour nos 641 prélèvements).

Il est convenable de se tenir à 1,5% en surface pour assurer un minimum de vie biologique.

NB: nous ne prélevons pas l'horizon de surface 0-10cm très sombre, il s'agit là de moyennes plus profondes que ce qui est fait traditionnellement. Au contraire les chiffres ne doivent pas dépasser 2 à 2,5% au risque de libérer trop d'azote, sauf dans les sols extrêmement sablo caillouteux ou extrêmement calcaires.

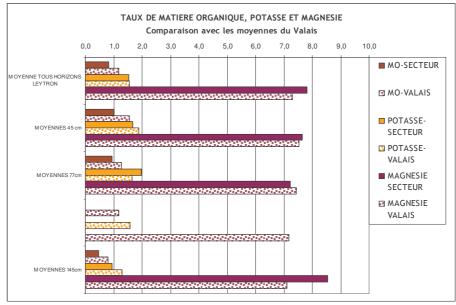


Figure 11 : Taux de matière organique, potasse et magnésie (Leytron)

Le fer

Il est un peu plus élevé que la moyenne valaisanne, l'aalénien est fréquemment un peu ferrugineux donc les cônes et éboulis et colluvions qui en sont issus le sont aussi (et encore seuls les échantillons nettement calcaires ont été dosés).

La potasse

La moyenne de 1,7% de la CEC pour les horizons de sub surface est assez faible comme partout en Valais (étant lié à la méthode de mesure, voir partie 4.4.). Trois échantillons dépassent 3%.

Le magnésium

Il se répartit dans une fourchette de 4 à 18% de la CEC avec une moyenne un peu meilleure que celles du canton (propriété souvent retrouvée des schistes sombres 48 et 49).

10.3. CHAMOSON: RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS

_	g																																			П
CECfm	meq/100g A	53	24	33	88	28	52	8	28	36	24	41	37	53	19	28	98	21	31	30	34	22	21	27	38	55	40	33	23	32	28	25	98	31	22	34
<u>=</u>		0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	ω	7	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	Ш
Na	%	1,3	1,3	1,2		1,6	1,6	0,1	1,1	1,0	6'0	1,0	1,0	2'0	2,0	2,6	1,5	6'0	1,3	1,4	1,4	1,0	1,1	9,1	ر و	2,4	1,3	1,6	1,0	1,2	1,0	1,7	2,0	2,3	2,0	5,2
≥	సి	7,2	0'8	9,1		2'5	4,8	7,1	2,3	7,3	10,0	2'9	8,2	6'2	86	0'8	8,2	0'2	0'9	4,9	9,9	7,5	9'2	68	7,8	7,4	9'6	9,2	6,4	8,4	6'2	6'2	0'9	8'8	8,2	9'8
၁	% C	89,1	9'88	87,3		91,7	92,8	90,5	1,06	90,2	87,3	91,8	90,4	91,0	78,1	85,1	2'88	91,3	91,6	90,5	8'86	90,1	90,5	88,1	80. 88	68 8	9'88	6'98	91,9	688	0'68	1,68	2'06	9'98	88,4	84,0
K/CE	ő	2,4	2,1	2,4		1,1	80	1,4	1,5	1,5	1,8	9'0	0,5	0,4	2,4	ر و	1,6	8'0	1,1	6'0	6'0	1,4	2'0	1	<u>†</u>	60	0,4	2,3	80	2,1	2,0	ل س	1,3	2,4	1,3	6
%Sat		100	100	100		100	90	100	100	100	100	100	100	100	92,4	9'26	100	100	001	97,7	100	100	100	100	6	6	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
CEC	meq/10 0g	7,1	6,5	7,8	9,1	6,1	5,4	6'2	9'2	8,2	9,2	9'8	8'6	15,7	11,3	5,3	6,4	10,3	9	9	4,6	8,5	6	7,7	10,2	7,1	6'8	6,4	8'6	8'2	7	68	9	5,4	5,8	11
S.gros	%					32,5	43,7	28,8				28,8						15,2	26	40,7	26,8			27,5	18,4	25,5	9,2	35,8	23,5	22,9	23,6			48,5	24,3	
_	%					14,3	21,3	18,3				20,3						13,5	18,1	15,2	15,9			14,8	12,8	18,5	9,4	18,6	15,3	15,3	15,3		6'98	15,7	14,9	
Sables	%	34,8	36,7	33	51	46,8	99	47,1	40,8	27,7	22,1	1,64	17,9	11,1	14,6	265	42,5	28,7	44,1	625	42,7	28,6	30,2	42,3	31,2	44	18,6	54,4	8,86	38,2	38,9	29,6	6'98	64,2	39,2	28
Limon	s %	47,1	46,2	49,4	88	39,4	26,1	33	43,9	54,7	2'99	E'98	6'09	9'69	6'09	30,7	44,7	45,7	41,9	34,1	46,8	49,7	48,9	41,2	46,6	9 9 9 8	64,5	34,8	39,5	45,5	7,44	48,5	49,2	26,8	43,9	53
Argil	e %	18,1	17,1	17,6	10,4	13,8	6'8	13,9	15,3	17,6	22,2	14,6	21,2	29,3	34,5	9'6	12,8	25,6	14	10	10,5	21,7	20,9	16,5	22,2	16,2	16,9	10,8	21,7	16,3	16,4	21,9	13,9	6	16,9	19,1
Fe	ppm	187	192	179		211	214	179	180	182	203	204	178	194	172	292	252	214	205	188	245	258	264	206	171	241	238	232	222	194	177	215	240	222	223	
DC.		1,7	2	1,9		2	1,3	2	1,6	1,9	1,2	1	1,6	8,1	5'0	5'0	1	8'0	1	1,6	2,1	8'0	8'0	1,3	2,2	60	1,4	1,1	6'0	2	2,5	1,8	1,9	1,1	1,8	
Calc	Actif %	6,1	7,4	5,9		8,9	6,1	6,3	5,3	6,3	5	4,2	5	2'9	1,4	4,2	6,3	3,6	4	5,5	12,9	5,5	5,3	5,5	6,4	4,9	8,1	6	4,4	7,4	7,8	8,1	10,8	5,3	9	
	%	33	38	31	44	64	69	41	29	27	22	34	18	19	9	47	40	20	33	61	80	31	30	41	88	89	31	55	28	41	49	40	- 28	62	49	34
Н2		7,9	8	8,1	8	9'2		7.7	8	8	7.7	6'2	8	9'2	2.7	2.7	8	6'2	1,8	7.7	8,2	7,8	7,8	7,9	7,9	6'2	8	7,8	7.7	7,8	7,9	6'2	8,1	2.7	7,9	8,1
_	%	60	1,2	_	2,6	1,1	4,0	<u>ل</u> ئ	1	6'0	6,	1,3	_	3,6	2,3	<u>6</u>	60	2,4	8'0	1,5	5'0	1,9	2,3	1,6	7	<u>ل</u> ئ	1.	4	6 6	1,3	1,2	1,7	5'0	1,3	_	2,3
	E E	9	06	135	90	06	160	100	140		100	06	_		8		140	06			160	0.2	110		140	9	160	8	100	100	160	100	150		100	- 20
Prof_s Prof	d H	R	09	90	R	90	130	20	100	160	20	99	120	8	93	8	110	20	8	50	140	30	8	23	110	S	130	23	8	20	130	20	110	80	50	æ
MOM	PROFIL	CHAM01	CHAM01	CHAM01	CHAM07	CHAM08	CHAM08	CHAM09	CHAM10	CHAM10	CHAM11	CHAM12	CHAM12	CHAM13	CHAM14	CHAM15	CHAM15	CHAM16	CHAM16	CHAM17	CHAM17	CHAM18	CHAM18	CHAM19	CHAM19	CHAM20	CHAM20	CHAM21	CHAM22	CHAM23	CHAM23	CHAM24	CHAM24	CHAM25	CHAM26	CHAM28
UNITE DE SOL		6916 /(88) GRV	6916 /(88) GRV	16 /(88) GRV	8716	6216	6216	6916x/87 DX	6916/9116 GRV	6916/9116 GRV	9115/87	6916 C <gr< th=""><th>6916 C<gr< th=""><th>6916/87</th><th>9136,1 +grv</th><th>8316/81</th><th>8316/81</th><th>6116,1</th><th>6116,1</th><th>8816?</th><th>8816?</th><th>6916/62</th><th>6916/62</th><th>6916X/(62k)</th><th>6916X/(62k)</th><th>6916grv</th><th>6916grv</th><th>6916X DX/87</th><th>6116-6216 DX</th><th>6916×</th><th>6916×</th><th>6916×</th><th>6916×</th><th>8716</th><th>6116/62</th><th>8116,2 grv</th></gr<></th></gr<>	6916 C <gr< th=""><th>6916/87</th><th>9136,1 +grv</th><th>8316/81</th><th>8316/81</th><th>6116,1</th><th>6116,1</th><th>8816?</th><th>8816?</th><th>6916/62</th><th>6916/62</th><th>6916X/(62k)</th><th>6916X/(62k)</th><th>6916grv</th><th>6916grv</th><th>6916X DX/87</th><th>6116-6216 DX</th><th>6916×</th><th>6916×</th><th>6916×</th><th>6916×</th><th>8716</th><th>6116/62</th><th>8116,2 grv</th></gr<>	6916/87	9136,1 +grv	8316/81	8316/81	6116,1	6116,1	8816?	8816?	6916/62	6916/62	6916X/(62k)	6916X/(62k)	6916grv	6916grv	6916X DX/87	6116-6216 DX	6916×	6916×	6916×	6916×	8716	6116/62	8116,2 grv

Tableau 06 : Les analyses de terre (Chamoson)

10.4. CHAMOSON: COMMENTAIRES - MOYENNES

36 échantillons ont été analysés sans compter les résultats tirés des études antérieures, dont 4 pour des horizons de surface (0 à 60 cm, mais hors gravelages, donc peu de profils ont pu être prélevés sur cette profondeur), 17 pour des horizons intermédiaires (75cm + ou - 20cm en moyenne) et 15 pour des horizons profonds.

Il s'agit dans un premier temps de présenter des movennes et des tendances par secteur, mais étant donnée la variabilité des sols on ne peut en tirer de statistiques correctes (il faudrait 7 à 10 échantillons par unité de sols et par horizon!!). Les couleurs sont juste des guides pour l'œil dans ce tableau peu agréable à lire. Quelques extrêmes sont notés en orange ou vert (verts corrélés à plus de fertilité, orange à moins de fertilité) et certains intermédiaires ou cas particuliers en jaune.

Phosphore et Azote n'ont pas été mesurés : l'azote est trop dépendant de l'histoire culturale de la parcelle et le phosphore n'est jamais en cause dans les carences sur vignes installées.

La pierrosité n'est pas vraiment quantifiée par pesée mais uniquement par estimation car un échantillon ne peut pas rendre compte des quantités de gros cailloux et blocs, surtout dans les horizons profonds.

On peut cependant procéder à quelques comparaisons entre types de sols et entre secteurs.

La texture

Les moyennes sont assez signifiantes pour Chamoson car le taux d'argile moyen, tous horizons confondus est le plus élevé du Valais, juste après la rive gauche du bas Valais (cela reste relatif) avec 17,7% et le taux de sables est le plus faible. L'horizon moyen de Cham14 est le plus argileux que nous ayons relevé dans nos 641 prélèvements Valaisans avec 34,6%. Mais sa CEC reste cependant à peine meilleure que celle des autres (11,3meq/100g).

La CEC et la CECfm

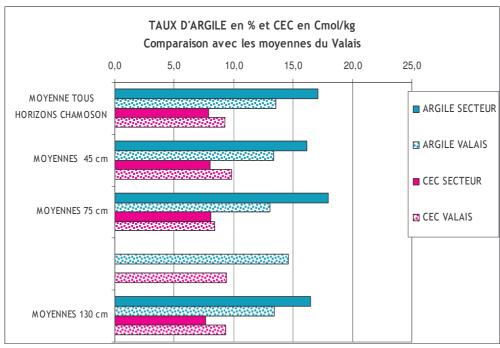


Figure 12: Taux d'argile et CEC (Chamoson)

Par contre la CEC, capacité d'échange en cations de la terre fine varie de 4,6 (CHAM17) à 15,7 meq/100g (CHAM13), pour s'établir en moyenne autour de 7,9 ce qui est plus faible que la moyenne valaisanne (9,2 sur le canton). Il y a donc une certaine spécificité des matériaux du cône.

Comme partout en Valais, il n'y a pas de lien direct entre ces CEC et les teneurs en argiles et/ou matière organique puisque la CECfm varie de 19 à 52, mais 17 échantillons, soit la moitié, ont des CECfm inférieures à 30meq/100g d'argile. Si les schistes argileux 'aaléniens' "frais" ont une bonne CEC, leurs matériaux transportés et lavés par les torrents semblent perdre cette propriété. En mélange avec du calcaire fin, cela peut expliquer la tendance à la prise en masse rapportée par les vignerons dans certains sols du cône, limoneux et très compacts en profondeur.

Le pH

Basique et proche de 8 partout ce qui est normal.

Le calcaire

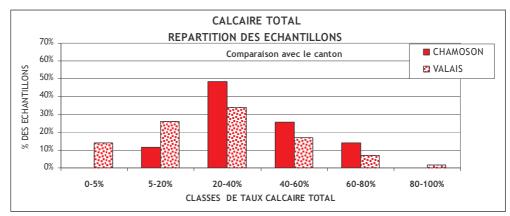


Figure 13 : Taux de calcaire Chamoson/canton

La moyenne des calcaires totaux (tous échantillons) est sur Chamoson de 39,4% pour 28,2 dans l'ensemble du Valais, avec une courbe dissymétrique autour de la moyenne : minimum 6% maximum 80%.

Les plus faibles correspondent aux colluvions évoluées en CHAM14, très peu calcaires, les plus forts aux sols de cônes très caillouteux (88). Dans ces derniers, le calcaire est en grande partie constitué par des sables et reste peu actif (3 à 6%).

Par contre les limons sablo argileux des codes 69 sont en moyenne assez calcaires (avec de grands écarts): 36% ce qui prouve qu'il ne sont pas intégralement issus des schistes 'aaléniens' (5 à 10% pour ceux-ci quand ils sont frais) mais mélangés à des poussières et limons calcaires.

Le fer

Il est un peu plus élevé que la moyenne valaisanne (211 ppm pour 161).

La matière organique

La moyenne (1,46% tous horizons) est de 1,92% en sub-surface et descend régulièrement en profondeur (1,1% encore). C'est la deuxième plus élevée du Valais bien que les profondeurs moyennes de prélèvement soient assez élevées pour éviter de prélever les gravelages.

Il est convenable de se tenir à 1,5% en surface pour assurer un minimum de vie biologique.

NB: nous ne prélevons pas l'horizon de surface 0-10cm très sombre, il s'agit là de moyennes plus profondes que ce qui est fait traditionnellement. Au contraire, les chiffres ne doivent pas dépasser 2 à 2,5% au risque de libérer trop d'azote, sauf dans les sols extrêmement sablo caillouteux ou extrêmement calcaires.

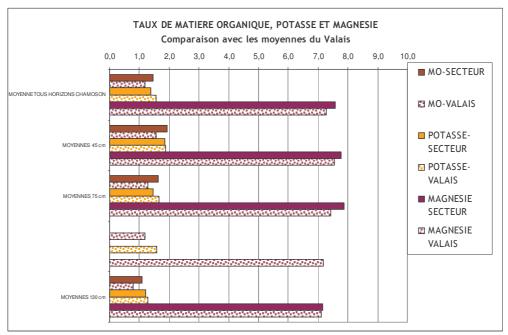


Figure 14: Taux de matière organique, potasse et magnésie (Chamoson)

La potasse

La moyenne de 1,9% de la CEC pour les horizons de sub surface est assez faible comme partout en Valais (étant lié à la méthode de mesure, voir partie 4.4.). Aucun échantillon ne dépasse 3 % (encore une fois ce sont des prélèvements assez profonds).

Le magnésium

Il se répartit dans une fourchette de 5 à 10% de la CEC un peu meilleure que les moyennes valaisannes.

10.5.ARDON: RECAPITULATIF - RESULTATS BRUTS

meq/10	0g A	45,2	50,4	52,0	46,2	53,1	26,1	26,6	32,3	71,4	65,3	46,2	33,5
		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
EC%		8'0	8'0	1,0	8'0	1,3	7.5	1,2	1,2	1,4	1,3	6'1	1,1
	%	8,2	8,4	9,2	4,3	6,3	6	5,4	رب 8	6,4	13,2	0'9	2'5
CEC	%	8	8	88	94	92	84	92	8	92	84	06	92
CEC	%	80	6'0	17	1'1	1'1	2,4	1,4	60	9'0	1,2	2,3	0
		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0 1,0
meq/100g		9,4	8,4	2'8	2'9	8,1	5,3	6,1	0'9	9'9	4,4	8,1	2'2
80	%		22	58									
%			18,9	17.7									
%		34,9	45,8	45,2	53,9	52,9	46,2	38,7	42,8	84,2	82,3	43,9	43,8
%		49,6	41,9	42,3	96,86	37,5	40,4	45,9	44,2	11,6	13	42,9	36,2
%		15,5	12,3	12,5	6'3	9'6	13,4	15,4	13	4,2	4.7	13,2	20
mdd		128	146	159	150	135	213	227	188	1575	1390	125	173
		4,6	4,1	9'8	3,1	8'6	1,8	9'0	1,3	0	0		2'2
Actif	%	7,5	8/8	8,2	2	6'9	ω	3,2	4,5	3,1	9'6	11,5	23,1
Total %		34	46	43	51	46	23	22	32	69	99	47	74
H20		8,2	8,4	8,4	8,3	8,2	8,1	8,2	8,2	8'2	8,1	1'8	8,3
		1,2	1,1	1,1	1,2	1,5	6'0	1	6'0	1,3	6'0	1	9'0
Ĭ,	СШ	70	70	110	80	160	8	89	22	20	09	02	170
dns	сш	40	40	90	40	140	40	8	90	40	8	40	150
		ARD001	ARD 002	ARD002	ARD 003	ARD003	ARD004	ARD 005	ARD006	ARD007	ARD008	ARD010	ARD010
	_inf H20 Total % Actif ppm % % % % os meq/100g CEC CEC CEC	inf H2O Total % Actif ppm % % % % so meq/100g CEC CEC CEC EC% CEC CEC CEC CEC CEC CEC	sup cm inf cm H20 Total % Actif with model ppm % % % os meq/1000 meq/1000 CEC CEC CEC CEC EC EC EC EC EC EC EC EC	sup cm inf cm H20 Total % Actif cm ppm % % % os meq/100g CEC	sup cm inf cm H20 Total % Actif or most of	sup cm inf cm H20 Total % Actif or most of	sup cm inf cm H20 Lotal % Actif will Actif will Ppm % % % os meq/1009 CEC	sup cm inf cm H20 Total % % Actif % Actif % ppm % % % % % CEC % CEC % </th <th>sup inf H20 Total % Actif ppm % % % os meq/1009 CEC CEC</th> <th>sup inf H20 Total % Actif Ppm % % % os meq/1009 CEC CEC</th> <th>sup cm inf cm H20 Total % % Actif % Actif % ppm %</th> <th>sup cm inf cm H20 Total % Actif w 1 Ppm % % % meq/100g CEC CEC</th> <th>sup cm inf cm H20 Total % % Actif cm ppm cm % med 100 % med 1000 %</th>	sup inf H20 Total % Actif ppm % % % os meq/1009 CEC CEC	sup inf H20 Total % Actif Ppm % % % os meq/1009 CEC CEC	sup cm inf cm H20 Total % % Actif % Actif % ppm %	sup cm inf cm H20 Total % Actif w 1 Ppm % % % meq/100g CEC CEC	sup cm inf cm H20 Total % % Actif cm ppm cm % med 100 % med 1000 %

Tableau 07 : Les analyses de terre (Ardon)

10.5.ARDON: COMMENTAIRES - MOYENNES

9 profils, 12 échantillons prélevés donc peu de répétitions. Nous avons regroupé les 8 échantillons de sub-surface (moyenne de profondeur de prélèvement 53cm).

Ce choix fait peut être que les taux de matière organique sont assez faibles en moyenne.

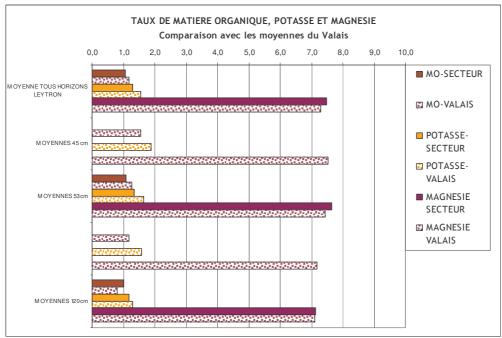


Figure 15 : Taux de matière organique, potasse et magnésium (Ardon)

Sur cet échantillonnage on peut noter que :

Les sols sont moins argileux, et ont une CEC plus faible que la moyenne valaisanne même pour les 4 horizons de profondeur pourtant un peu plus fins.

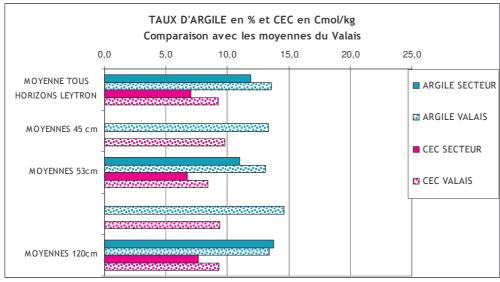


Figure 16: Taux d'argile et CEC (Ardon)

La potasse est plus faible sur tous les horizons (1,3% de la CEC en subsurface) mais reste au même niveau en profondeur. Pas de décroissance, donc il y a des lessivages dans ces sols à faible pouvoir fixateur.

Les taux de magnésium sont ici conformes à la moyenne du Valais.

Tous les sols sont calcaires et même assez calcaires puisque la moyenne s'établit à 48%, troisième niveau moyen après Salgesch et Sierre/Miège (voir ARDO10 où il y a des recristallisations en profondeur), (influence du Malm, calcaire assez dur et assez pur dans les éboulis et les sables). Les schistes du Crétacé en grands feuillets de ARDO02 donnent également, un sol beaucoup plus calcaire que les schistes plus anciens de Leytron.

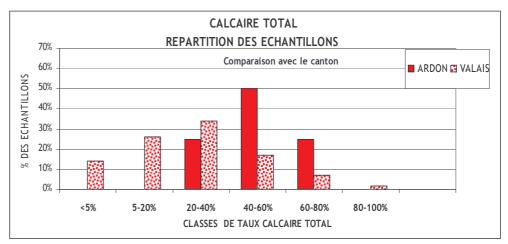


Figure 17 : Taux de calcaire Ardon/canton

11 - LES FICHES DE PROFILS

Elles sont classées par ordre de numéro de profil. Seuls les profils de l'étude sont imprimés. Les autres sont localisés sur les cartes et rapidement saisis dans la base de donnée (valorisation des analyses de terre).

